

Des services de santé en français au compte-gouttes dans le Grand Fredericton

FREDERICTON - Une étude réalisée au printemps 2006 révèle que ce sont les optométristes et ophtalmologistes qui offrent le plus de services de santé en français dans la grande région de Fredericton, avec un pourcentage de 41 % des prestations en français. Mais dans 98 % des cas, les échanges avec le personnel de soutien se sont déroulés en anglais.

L'objet de l'étude, réalisée par le Groupe Progecom, pour le compte du Comité Santé en français de Fredericton, visait à peindre un portrait général de l'offre de services de santé de première ligne dans la grande région de Fredericton, selon la langue ; de mesurer le niveau de satisfaction de la communauté francophone à cet égard, et à évaluer le désir, de la part de la communauté francophone, d'amélioration de la situation actuelle en matière d'offre active.

Les dentistes, orthodontistes et périodontistes viennent au deuxième rang, avec un pourcentage de 32,7 % dans l'offre de services en français, mais ils obtiennent toutefois la meilleure note, soit 35,3 %, pour les échanges avec le personnel de soutien.

Les médecins de famille obtiennent une note de 26,7 % pour le service en français, mais dans 95,5% des cas, les échanges avec le personnel de soutien se sont déroulés en anglais. Lors d'un récent atelier, les professionnels ont d'ailleurs fait part des difficultés qu'ils rencontrent dans le recrutement de personnel bilingue.

C'est dans les pharmacies, les cliniques pour les tests de dépistage, les médecins spécialisés et à l'urgence de l'hôpital Dr Everett Chalmers que l'on note les pires rendements, avec une quasi stabilité à 4 % de services en français.

Près de la moitié des répondants (48,6 %) ont affirmé que l'accès à des services de santé en français dans la région est d'une grande importance ou d'une importance capitale. Un autre 44,1 % y voient une importance moyenne, alors que seulement 3,1 % considéraient que cette question n'avait pour eux aucune importance.

Dans l'éventualité de la mise en place d'un centre de santé offrant des services en français, 77,1 % des répondants ont affirmé qu'ils y recourraient, alors que 16,6 % se disaient indécis. Quelque 71 % des répondants ont indiqué qu'il est rassurant lorsque l'on peut recevoir un service en français par un professionnel. Douze pour cent ne voient pas de problème avec les services de santé en anglais et une personne ajoute qu'elle préfère voir l'argent de la santé allé à d'autres choses plus urgentes. Un autre 17 % des répondants croient que la langue est importante, mais que la compétence l'est encore plus.

Quatorze catégories de services ont été explorées dans le cadre de cette étude.

L'échantillonnage pour ce sondage a été tiré de la banque de données du Centre communautaire Sainte-Anne, des parents des élèves de l'école Sainte-Anne et des participants au Carrefour Santé, tenu en avril dernier, représentant un bassin de population d'environ 8 800 personnes. Ces répertoires ont permis de donner une représentativité équitable des groupes d'âges et du sexe des

répondants. Au total, 415 adultes ont répondu au questionnaire et la marge d'erreur est de 4,8 %, avec un intervalle de confiance de 95 % ou 19 fois sur 20.

Le portrait type du répondant est une femme âgée entre 35 et 44 ans, vivant à Fredericton, occupant un emploi de professionnelle et ayant eu recours à au moins deux reprises pendant la dernière année à un médecin de famille, un pharmacien, et/ou à un dentiste, un orthodontiste ou à un périodontiste. « Elle aura très bien compris les échanges tenus en anglais, mais c'est avec enthousiasme qu'elle envisage de pouvoir recevoir, d'un centre de services, des soins de santé en français », souligne le rapport.

[Cliquez ici pour consulter l'intégral du rapport Beaulé.](#)